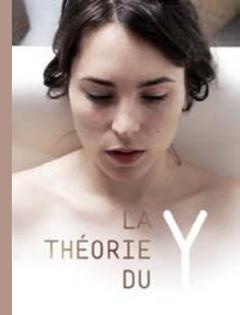


LA
THÉORIE
DU

Y

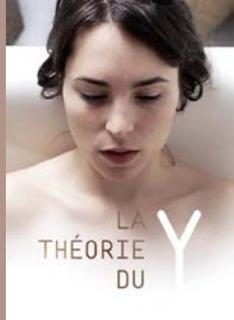
Le dossier pédagogique

Sommaire



Introduction	p. 3
I- Avant le spectacle...	p. 4
A. Aller au théâtre	p. 4
B. Introduction au thème	p. 5
1. <i>Le jeu des gomettes</i>	p. 5
2. <i>Projection des campagnes de lutte contre le harcèlement (France)</i>	p. 6
3. <i>Photolangage autour du clip de Xavier Dolan sur la chanson « College Boy » d'Indochine</i>	p. 8
C. Présentation de la pièce	p. 10
II- Après le spectacle ...	p. 11
A. La bisexualité	p. 11
<i>Définition</i>	p. 11
<i>Historique</i>	p. 11
<i>Focus : L'échelle de Kinsey</i>	p.12
<i>Focus : Invisibilité et préjugés sur la bisexualité</i>	p. 13
<i>Focus : La visibilité bisexuelle en pleine expansion</i>	p. 16
B. Séquences de <i>La Théorie du Y</i> à travailler en classe	p. 16
Les normes et les préjugés	p. 18
Choisir ?	p. 21
Annexes	p. 23
<i>Annexe 1 : Extrait du spectacle, Séquence 12 et séquence 14</i>	p. 23
<i>Annexe 2 : Extrait du spectacle, Séquence 15</i>	p. 24

Introduction



Spectacle à partir de 13 ans.

Pour toute question :

Concernant le spectacle, contacter Caroline ou Anna

Concernant les animations, contacter Xavier ou Caroline

Caroline (écriture et mise en scène) : 0494 21 75 43 / caroline.theorieduy@gmail.com

Anna (diffusion et accompagnement) : 0477 49 89 19 / contact@adlibdiffusion.be

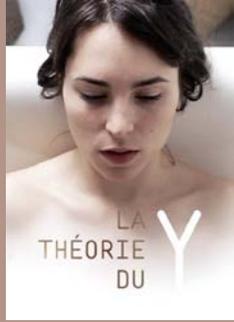
Xavier (Alter Visio, ASBL) : 02/8932539 / xavier@alter-visio.be

Pour aller plus loin, n'hésitez pas à nous demander le texte complet de la pièce ou le mémoire de Caroline Taillet traitant de la bisexualité dans le théâtre. Vous pouvez également organiser une rencontre entre vos élèves et l'auteure/ metteuse en scène, les comédiens ou l'équipe d'Alter Visio (www.alter-visio.be).

Pour le Théâtre de Poche : http://poche.be/_img/actionsPeda/Dossier-py-dagogique-du-Thy-y-tre-de-Poche-15-16-WEB.pdf

Pour toutes les infos sur le spectacle en tournée : www.latheorieduy.be

Avant le spectacle...



A. ALLER AU THÉÂTRE

Pour les élèves qui ne se sont jamais rendus au théâtre, ou qui n'ont pas l'habitude d'y aller, il est important de les préparer à voir un spectacle. Il y a plusieurs moyens de préparer les classes :

- Réflexion autour de la différence entre le théâtre et le cinéma

Ils devront réaliser qu'au théâtre, les comédiens sont là « pour de vrai », qu'ils entendent et voient le public, et ont besoin de l'attention de celui-ci pour jouer.

- Introduire au théâtre et à ses codes
- Faire vivre ces expériences : c'est quoi être sur scène?

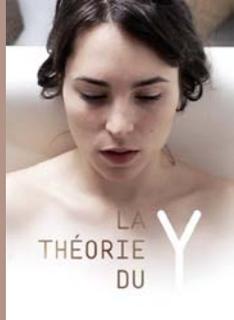
On peut proposer aux élèves de jouer une scène afin d'expérimenter la sensation d'être en représentation face à un public.

A cet effet, nous conseillons une scène issue de l'ouvrage « La scène aux ados » (éditions Lansman) : on y trouve des textes destinés à être joués exclusivement par des adolescents.

http://lansman.org/editions/collection.php?table=label&rec_collection=THEADO&session=



Avant le spectacle...



B. INTRODUCTION AUX THÈMES

Réflexion sur le jugement / la discrimination / les conséquences de la discrimination (rejet, mal-être, suicide)



Pour les élèves du premier degré :

1 - LE JEU DES GOMMETTES

Durée : 15 minutes

Nombre de participants : Minimum 12

Matériel : Des gommettes de couleur (deux ou trois couleurs majoritaires, deux gommettes de couleur spécifique)

Espace : 1 local

Objectif :

Faire prendre conscience des difficultés d'appartenir à une minorité, ce qui ouvrira le débat sur les exclusions, discriminations, minorités,...

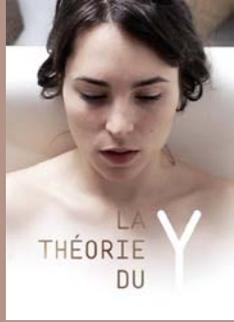
Déroulement :

Les participant.e.s sont placés debout en cercle.

Il est demandé à l'ensemble des participant.e.s de fermer les yeux et de garder le silence durant tout l'exercice. On ne peut pas parler.

L'animateur colle une gommette sur le front de chaque participant.

Avant le spectacle...



Les participants sont divisés en plusieurs groupes déterminés par la couleur de la gommette qu'ils ont reçue.

Il y a 2 groupes distincts, formés selon la couleur de la gommette, et quelques personnes (deux ou trois en fonction de la taille du groupe) ayant des gommettes toutes différentes.

Ex. Si nous avons un groupe de 20 participants :

- gommette verte pour 8 participants
- gommette bleue pour 7 participants
- gommette rouge pour 3 participants
- gommette rose pour 1 participant
- gommette orange pour 1 participant

Une fois les gommettes distribuées, l'animateur donne les règles du jeu.

Il est demandé aux participant.e.s d'ouvrir les yeux et de se regrouper selon la couleur de la gommette, sans parler avec les autres.

Lorsque toutes les gommettes sont regroupées, on lance le débat: Comment vous êtes-vous regroupés ? Quelles ont été vos difficultés ? Au contraire, quels éléments vous ont aidés ?

2 - PROJECTION DES CAMPAGNES DE LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT (FRANCE)

Durée : 75 minutes

Nombre de participants : Minimum 15

Matériel : Un photolangage reprenant les moments marquant de chaque court-métrage; un projecteur, les vidéos de la campagne de lutte contre le harcèlement scolaire « Agir contre le harcèlement ! » du Ministère de l'Éducation Nationale (France) :

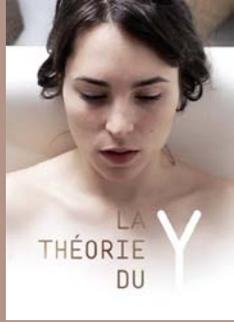
« Les claques » : <https://www.youtube.com/watch?v=wvnotcnHiMo> (2'40)

« Les rumeurs » : https://www.youtube.com/watch?v=g-dl_RFSFbc (2'37)

« Les injures » : <https://www.youtube.com/watch?v=kTJoyhprYWc> (1'49)

Espace : 1 grand local

Avant le spectacle...



Objectif

Sensibiliser aux réalités du harcèlement, à son impact sur l'individu, aux différentes formes d'exclusion de l'autre/des autres.

Au-delà, cette activité permettra également de travailler la stigmatisation et les stéréotypes.

Déroulement

Le groupe est divisé en trois sous-groupes.

Chaque sous-groupe reçoit une série de photo correspondant à un des court-métrages.

Il est demandé à chacun des sous-groupes :

- De reconstruire l'histoire à partir du photolangage ;
- De définir les rôles des différents protagonistes ;
- De relever les actes spécifiques.

Après 15 minutes, chaque sous-groupe présente le résultat de sa réflexion aux autres sous-groupes.

Les trois court-métrages sont projetés.

Les participants sont ensuite questionnés de telle manière à ouvrir le débat sur le rejet, le harcèlement, les discriminations.

Qui ? Pourquoi ? Comment ?

Quelle est le ressenti du/de la harcelé.e, du/de la harceleur/euse, des témoins ?

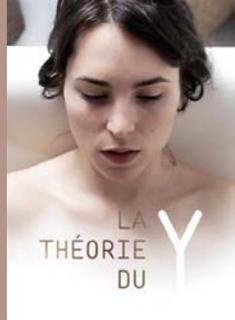
Comment agir en tant que témoin ?

Où m'adresser et trouver de l'aide en tant que victime ?

Relever les ressources internes (équipe éducative, direction, CPMS, service de médiation, la famille) et externes (secteur associatif local, la police, le Centre).

L'animation peut se conclure par une synthèse et la mise en place d'un plan de lutte contre le harcèlement au sein de l'école (mise en place d'une équipe d'encadrement – parrainage ; création d'une campagne de sensibilisation interne à l'établissement, mise en évidence des acteurs clés au sein de l'établissement...).

Avant le spectacle...



Pour les élèves des deuxième et troisième degrés

3 - PHOTOLANGAGE AUTOUR DU CLIP DE XAVIER DOLAN SUR LA CHANSON « COLLEGE BOY » D'INDOCHINE



Durée : 75 minutes

Nombre de participants : Minimum 12

Matériel : Le clip de Xavier Dolan, « College Boy » (<https://www.youtube.com/watch?v=kTJoyhprYWc> - 1'49); un photolangage reprenant les moments marquant du clip ; un projecteur.

Espace : 1 grand local

Objectifs

Sensibiliser aux réalités du harcèlement, à son impact sur l'individu, aux différentes formes d'exclusion de l'autre/des autres.

Au-delà cet outil permettra également de travailler la stigmatisation et les stéréotypes.

Déroulement

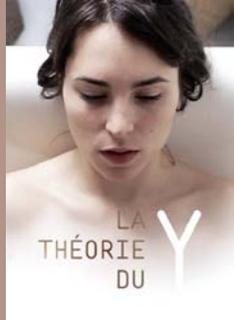
Le groupe est divisé en deux sous-groupes.

Chaque sous-groupe reçoit une série de photo correspondant au clip « College Boy ».

Il est demandé à chacun des sous-groupes :

- De reconstruire l'histoire à partir du photolangage ;
- De définir les rôles des différents protagonistes ;
- De relever les actes spécifiques.

Avant le spectacle...



Après 20 minutes, chaque sous-groupe présente le résultat de sa réflexion. On demande ensuite aux participant.e.s leur avis : Cette histoire pourrait-elle être réelle ? Jusqu'à quel moment cette histoire pourrait-elle être réelle ? Il s'agit ici d'amener les jeunes à prendre conscience qu'il s'agit d'une fiction, que le clip peut paraître violent, mais pas plus qu'une série télévisée.

Le clip est projeté.

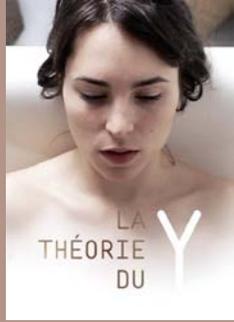
Ils sont ensuite questionnés de telle manière à ouvrir le débat sur le rejet, le harcèlement, les discriminations :

- Qui ? Pourquoi ? Comment ?
- Quelle est le ressenti du/de la harcelé.e, du/de la harceleur/euse, des témoins ?
- Comment agir en tant que témoin ?
- Où m'adresser et trouver de l'aide en tant que victime ?
- Relever les ressources internes (équipe éducative, direction, CPMS, service de médiation, la famille) et externes (secteur associatif local, la police, le Centre).

L'animation peut se conclure par une synthèse et la mise en place d'un plan de lutte contre le harcèlement au sein de l'école (mise en place d'équipe d'encadrement – parrainage ; création d'une campagne de sensibilisation interne à l'établissement, mise en évidence des acteurs clés au sein de l'établissement, etc.).



Avant le spectacle...



C. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE



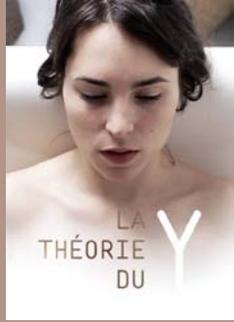
La Théorie du Y est une pièce qui a été écrite par Caroline Taillet, une jeune auteure belge d'origine namuroise qui est née en 1988 et vit à Bruxelles. Elle a écrit ce texte en s'inspirant de son histoire, de sa vie. L'histoire est basée sur la réalité mais certains éléments ont bien sûr été romancés pour convenir au genre théâtral. Cette pièce peut donc amorcer un module sur les genres littéraires : qu'est-ce qu'un récit autobiographique ? quelle est la différence entre la fiction et la réalité ? etc.

La pièce est jouée par quatre comédiens. Trois des comédiens endossent chacun 6 ou 7 rôles : ils incarnent tour à tour la mère, un ami, le père, la sœur, etc. en changeant régulièrement de costume. Le rôle principal est détenu par une comédienne qui incarne l'héroïne tout au long de l'histoire (elle n'endosse aucun autre rôle).

Le teaser du spectacle est disponible via ce lien :
<https://latheorieduy.wordpress.com> (durée : 2 minutes)

Il constitue un excellent aperçu du spectacle. N'hésitez pas à l'utiliser comme introduction à la représentation théâtrale et aux thèmes à aborder en classe.

Après le spectacle...



A. LA BISEXUALITÉ

DÉFINITION

L'idéal serait de créer une définition de la bisexualité avec les élèves à partir du spectacle. Le but est d'arriver à ce que les élèves construisent une définition qui s'approche de celle-ci : « La possibilité d'être attiré – sentimentalement et/ou sexuellement – par les personnes des deux sexes et/ou genres, pas nécessairement en même temps ni de la même façon, et pas nécessairement avec la même intensité ».

HISTORIQUE

Dans l'Antiquité, la pratique la plus répandue à Rome et à Athènes est un certain type de bisexualité, en tout cas chez les hommes : le mariage hétérosexuel accompagné de relations homosexuelles hors de celui-ci. A priori, pour les hommes adultes, la bisexualité sous-entend donc en général une forme de polygamie. L'Antiquité fut un âge où la bisexualité était la norme, mais cette norme a peu à peu été chamboulée par l'arrivée du christianisme. À Rome et à Athènes, il était possible de vivre « des amours sans culpabilité, avant que le christianisme, en prenant son essor, ne mette au ban les plaisirs charnels »¹.

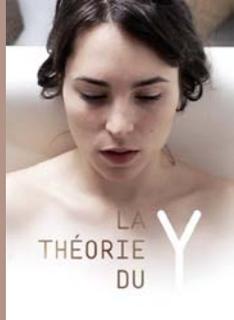
Le christianisme a ensuite imposé son point de vue sur la sexualité, sur ce que doivent être les pratiques sexuelles humaines, sur l'amour, le couple ou encore le genre. La religion chrétienne, qui prohibe la pratique de l'homosexualité, et donc par essence, également celle de la bisexualité a dominé la pensée pendant des millénaires. La religion a imposé ses normes en matière de sexualité jusqu'au XXème siècle, lorsque certains des principes fondateurs du christianisme ont été remis en cause :

« Pendant des siècles, la société occidentale a cru dur comme fer que la vérité et le salut résidaient dans le mariage entre un homme et une femme, solution pensée comme la meilleure parce que la plus « naturelle ». Les religions monothéistes comme la psychanalyse ont conforté ces certitudes. [...] Mais tout a volé en éclats [...]. Les sociétés évoluent, les cultures et la sexualité aussi »².

¹-« L'amour au temps des grecs et des romains », http://www.lexpress.fr/actualite/societe/sexualite/l-amour-au-temps-des-grecs-et-des-romains_475868.html (page consultée le 16 avril 2014).

²-GOLLIATU Catherine, « Réinventer le monde » dans Le Point Références : Les lois du genre, n°46, juillet-août 2013, p.3.

Après le spectacle...



Au XX^{ème} siècle, avec l'apparition de la psychanalyse, des études scientifiques sur la sexualité, des études de genre, des révolutions sexuelles, et avec la liberté de plus en plus grande de l'art et de la parole, on a réalisé de nombreuses avancées pour la reconnaissance et la visibilité des orientations sexuelles autres que l'hétérosexualité. Ces avancées sont précieuses pour la communauté LGBT³, même s'il y a encore du travail à fournir en matière d'égalité des droits et de combat contre l'homophobie⁴ au XXI^{ème} siècle.

L'association entre les LG (lesbien et gay) et les BT (bisexuel et transsexuel) est récente : dans les années 90³, les bisexuels étaient encore peu visibles et peu reconnus malgré les travaux remarquables de sexologues comme Kinsey (voir ci-dessous) ou Klein.

La bisexualité n'a jamais été autant abordée que ces dernières années même si elle reste encore assez méconnue et fait encore peur à certains : cette orientation sexuelle évolue dans une zone grise, elle n'entre pas dans la classification binaire entre homosexuels et hétérosexuels⁴ et les bisexuels, si on ne les connaît pas, peuvent être perçus comme des prédateurs ou des indécis. À cette époque, la liberté d'être et d'aimer qui l'on veut sont des notions communément admises, les conditions idéales sont réunies pour que les bisexuels affirment leur existence et soient de plus en plus visibles, au sein de la communauté LGBT et ailleurs.

FOCUS : L'ÉCHELLE DE KINSEY

Alfred Kinsey était un biologiste et sexologue américain, un des précurseurs dans les études sur la sexualité humaine aux États-Unis dans les années 40 et 50. Par ses recherches sur la sexualité humaine, il a fait de la sexologie une science. Il a publié deux ouvrages qui ont eu un énorme succès : *Sexual behavior in the human male* et *Sexual behavior in the human female*, dans lesquels il interrogeait un

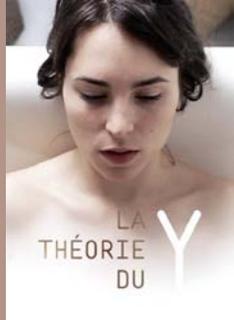
¹-LGBT:Lesbiennes,gays,bisexuels et transgenres. On voit aussi LGBTQ ou LGBTQI: Q et I ont été ajoutés récemment à l'acronyme LGBT pour y intégrer les personnes Queer et Intersexes.

²-Notamment dans les pays non-occidentaux, puisque l'homosexualité est passive de peine de mort dans de nombreux pays. Voir par exemple : « Here are the 10 countries where homosexuality may be punished by death », op.cit.

³-Ainsi que les transsexuels.

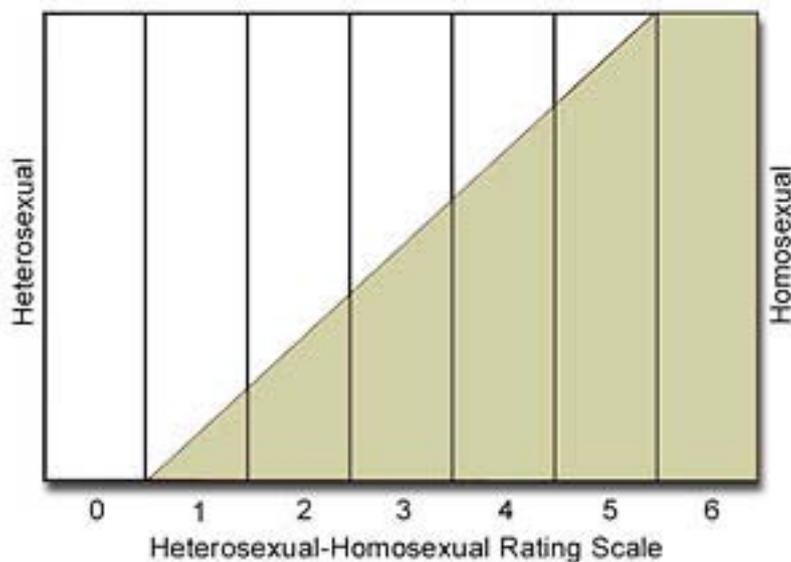
⁴-Comme on le voit dans cette citation par exemple:«ni homo,nihétéro,unepolyvalence non homologuée dans une société où chacun est prié de choisir. 1000 visages, autant de facettes, l'ambivalence dérange quand on ne peut la mettre en boîte, la classer, la cataloguer, pour la faire entrer dans une case»(commentaire issu du documentaire«Libido:Le 21^{ème} siècle sera-t-il bisexuel?», op.cit.).

Après le spectacle...



grand nombre de personnes sur leurs habitudes et leurs pratiques sexuelles. C'est également lui qui a créé la désormais célèbre « échelle de Kinsey », selon laquelle la sexualité humaine n'est pas divisée entre deux orientations homosexuelle et hétérosexuelle, mais s'étend plutôt sur un continuum. L'échelle qu'il a mise au point comprend ainsi six catégories, de « 0 », où sont situés les hommes et les femmes n'ayant jamais eu d'expérience ou d'attraction envers un membre du même sexe, jusqu'à « 6 », catégorie dans laquelle entrent les êtres n'ayant jamais eu d'expérience ou d'attraction pour un membre du sexe opposé. La catégorie 3 est celle des êtres qui ont plus ou moins une attraction égale pour les membres des deux sexes. Les catégories 1, 2, 4 et 5 permettent encore d'autres nuances entre les deux pôles. On peut le voir sur le schéma suivant :

Schéma de l'échelle de Kinsey¹ :



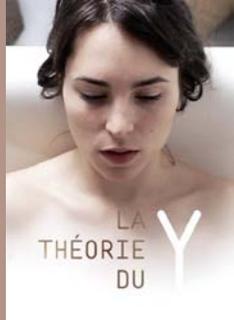
- 0 - Exclusivement hétérosexuel(le)
- 1 - Prédominance hétérosexuelle, expérience homosexuelle
- 2 - Prédominance hétérosexuelle, occasionnellement homosexuel(le)
- 3 - Bisexuel sans préférence
- 4 - Prédominance homosexuelle, occasionnellement hétérosexuel(le)
- 5 - Prédominance homosexuelle, expérience hétérosexuelle
- 6 - Exclusivement homosexuel(le)

Les classements binaires entre homosexuels et hétérosexuels volent donc en éclats avec cette nouvelle manière de concevoir la sexualité. Kinsey, biologiste de formation, explique ainsi : « le monde ne doit pas être divisé entre moutons et chèvres. Les choses ne sont pas toutes blanches ou toutes noires. [...] C'est seulement l'esprit humain qui invente des catégories et force les faits à entrer dans des cases séparées. Le monde vivant est un continuum dans chacun de ses aspects » .

¹- « Kinsey's heterosexual-homosexual rating scale », <http://www.kinseyinstitute.org/research/ak-hhscale.html> (page consultée le 3 août 2014) [Nous traduisons].

²- KINSEY Alfred, POMEROY Wardell et MARTIN Clyde, *Sexual Behavior in the human male*, Philadelphia, W.B. Saunders Company, 1948 cité dans SOUAN Olivier « La fin du clivage hétéro/homo » dans *Le Point Références : Les lois du genre*, n°46, juillet-août 2013, p.87.

Après le spectacle...



FOCUS : INVISIBILITÉ ET PRÉJUGÉS SUR LA BISEXUALITÉ

À la fin du XX^{ème} siècle, la bisexualité était encore très méconnue, souvent cachée derrière les luttes menées par les lesbiennes et les gays. Aujourd'hui encore, acquérir une visibilité et dépasser les préjugés à l'égard des bisexuels sont les deux aspects revendiqués par les associations bisexuelles.

Shiri Eisner, écrivaine activiste féministe et bisexuelle a écrit en 2013 *Bi. Notes for a bisexual revolution*. Dans cet ouvrage, elle fait état de la situation des bisexuels, parle de biphobie et va jusqu'à appeler le mouvement LGBT le *GGGG Movement*, pour *Gay, Gay, Gay and Gay Movement*.

Selon elle le mouvement LGBT défend uniquement les intérêts de l'homme homosexuel blanc de classe moyenne¹. On constate en effet qu'une écrasante majorité des articles qui traitent de bisexualité abordent en priorité la question de la visibilité à acquérir face à la culture homosexuelle de plus en plus développée.

« Ils sont incompris. Ils sont ignorés. Ils sont moqués. Même au sein de la communauté gay, je ne compte plus le nombre de gens qui m'ont dit « Oh, je ne sortirais pas avec un bisexuel » ou « Les bisexuels ne sont pas réels ». Il y a cette idée, surtout parmi les hommes gays, que les hommes qui se disent bisexuels mentent, sont en train de devenir gays, se cherchent ou ne sont pas sérieux ». [traduction libre].²

Invisibilité puisqu'ils sont ignorés, mais aussi idées reçues. Parmi celles-ci, la plus nuisible et la plus tenace : les bisexuels n'existent pas. Une majorité des articles, revues, livres ou sites dédiés à la bisexualité se base en effet d'abord sur les idées reçues, pour définir ce que n'est pas la bisexualité et déconstruire les préjugés. En 2005, le *New York Times* a publié un article intitulé *Straight, gay, or lying? Bisexuality*

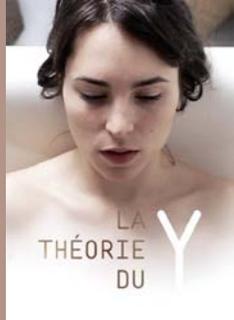
¹- EISNER Shiri, *Bi. Notes for a bisexual revolution*, Berkeley, Seal Press, 2013, p. 287. Elle ajoute également « non handicapé » et « cisgenre », c'est-à-dire dont le genre assigné à la naissance est le genre qui correspond à la perception qu'a la personne d'elle-même, par opposition avec « transgenre ».

²- « The scientific quest to prove bisexuality exists », http://www.nytimes.com/2014/03/23/magazine/the-scientific-quest-to-prove-bisexuality-exists.html?_r=0 (page consultée, le 4 août 2014).

³- « Straight, gay or lying? Bisexuality revisited », http://www.nytimes.com/2005/07/05/health/05sex.html?_r=1& (page consultée le 3 août 2014).

⁴- « Hétéro, gay, ou menteur? La bisexualité revisitée » [Nous traduisons]

Après le spectacle...



revisited^{3 4}, qui remettait en cause l'existence même de la bisexualité. Les réactions furent vives, et son auteur a finalement été amené (par les activistes bisexuels américains) à retravailler cet article pour en produire une nouvelle version en 2011, nommée cette fois *Sexual Arousal Patterns of Bisexual Men Revisited*. La bisexualité est, on l'a dit, toujours d'abord définie par ce qu'on croit qu'elle est et qu'elle n'est pas. Sur le site web « www.bisexual.org » (dépendant de l'*American Institute of Bisexuality* fondé par Klein), par exemple, dans la rubrique *What is bisexuality?*¹, la définition se base sur 19 idées fausses qu'elle déconstruit (parmi lesquelles : la bisexualité n'existe pas, les bisexuels traversent juste une phase, les bisexuels ne sont pas fidèles, les bisexuels sont des obsédés sexuels, etc.). Il en va de même sur le site de Bicause, l'association officielle bisexuelle française. Dans le Manifeste français des bisexuelles et bisexuels datant de 2007, la première phrase est : « la bisexualité a toujours existé. Elle existe parce que nous, bisexuel(le)s, dans notre diversité, déclarons l'être »². On trouve fréquemment des articles moins officiels traitant de ces clichés, tels que *10 idées fausses sur les bisexuels*³ ou encore *These are the kind of messages straight boys send to bisexual women on Tinder*^{4 5}. Dans un documentaire suisse datant de 2007 et intitulé *le 21ème siècle sera-t-il bisexuel?*⁶, encore une fois, les bisexuels sont amenés à donner leur avis sur une liste de clichés écrits sur des cartons (en plus des clichés habituels, on en trouve d'autres comme : la bisexualité n'est qu'une mode / les bisexuels propagent Sida et MST / les bisexuelles, des fantômes pour les hétéros / les bisexuels, des traîtres à la cause homo, etc.).

Ces clichés font en fait eux-mêmes obstacle à la visibilité bisexuelle. Pourquoi se déclarer bisexuel si l'image que l'on renvoie est entourée de préjugés ?⁷ Difficile de se revendiquer bisexuel quand on sait que la biphobie est un phénomène existant : « Passez un peu de temps avec des activistes bisexuels, et vous entendrez

¹- « The bisexual index », op.cit.

²- « Manifeste français des bisexuelles et des bisexuels », <http://bicause.webou.net/spip.php?article10> (page consultée le 2 mars 2014). Ibid.

³- « 10 idées fausses sur les bisexuels », <http://sobusygirls.fr/2014/07/14/10-idees-fausses-sur-les-bisexuel-le-s/> (page consultée le 2 mars 2014).

⁴- « Voici le genre de messages que les garçons hétéros envoient aux filles bisexuelles sur Tinder » [Nous traduisons]

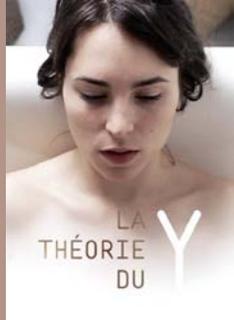
⁵- « These are the kind of messages straight boys send to bisexual women on Tinder », <http://www.buzzfeed.com/hnigatu/messages-straight-boys-send-bisexual-women-tinder> (page consultée le 3 août 2014).

⁶- « Libido : Le 21ème siècle sera-t-il bisexuel? », www.rts.ch/video/emissions/archives/scenes-de-menage/1588438-libido-le-21eme-siecle-sera-t-il-bisexuel.html (page consultée le 5 août 2014).

⁷- Ibid

⁸ « Alizée bi? Seulement pour faire des choses coquines », <http://www.eteignezvotreordinateur.com/alizee-bi-blonde-photo/> (page consultée le 6 août 2014).

Après le spectacle...



beaucoup parler de biphobie. Vous entendrez parler aussi de “l’effacement des bi”, cette idée que la bisexualité est systématiquement minimisée et rejetée [...] Les femmes bisexuelles ont aussi du mal à trouver des lesbiennes qui veulent d’elles – ou même qui les prennent au sérieux » [Traduction libre] . Pour les femmes, la bisexualité est même, dans certaines conditions, devenu un concept à la mode, et certaines « stars » en ont fait un outil de marketing. Par exemple Madonna, mais aussi récemment en France Alizée, qui n’hésite pas à se déclarer bisexuelle pour répondre au fantasme masculin de la femme qui aime aussi les femmes. Le titre de cet article est assez parlant : *Alizée bi ? Seulement pour faire des choses coquines*⁸. Un nouveau concept assez branché a même vu le jour : celui de « bicurieux ». Un bicurieux est quelqu’un qui n’est pas bisexuel, mais qui est intéressé par la bisexualité et qui aimerait peut-être un jour tenter l’expérience. Ces nouvelles images de la bisexualité sont en fait à double tranchant : d’une part elles augmentent la visibilité bisexuelle, mais d’autre part elles abondent dans le sens des clichés en faisant de l’expérience bisexuelle une expérience « cool », alors que la bisexualité concerne un grand nombre d’individus qui n’ont pas choisi d’être bisexuels.

En outre, certaines études montrent que les bisexuels sont en fait plus nombreux que les homosexuels, mais à cause de cette biphobie, de cette « bi erasure », il est très difficile de connaître la réalité. Fritz Klein a également, en plus de l’*American Institute of Bisexuality*, créé en 2000 une revue scientifique, *Journal of Bisexuality*, dans laquelle des études et des recherches sur la bisexualité sont publiées trimestriellement. En avril 2014, James T. Sears écrit dans cette revue l’article *Becoming and Being : Bisexuality and the search for self*, dans lequel il remarque : « *Cependant, d’après ce qu’on sait des périodes de vie sexuelle des humains – l’œuvre novatrice de Kinsey et de ses associés ayant établi la norme bisexuelle dans le comportement sexuel humain – il serait plus approprié de considérer les bisexuels comme la « majorité sexuelle » plutôt que comme un contingent réduit au silence au sein d’une minorité sexuelle. Ce n’est pourtant pas le cas – même si cette position est clairement soutenue par certains des contributeurs de cette collection éditée.* » [Traduction libre].¹

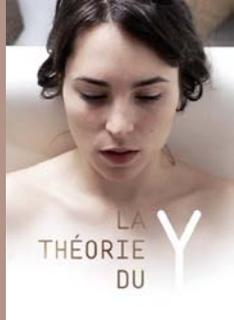
¹- SEARS James, « Becoming and Being : bisexuality and the search for self », op.cit.

²-« Rainbow house », <http://rainbowhouse.be/> (page consultée le 5 août 2014) : siège de toutes les associations LGBTQI de Bruxelles (Q et I ont été ajoutés récemment à l’acronyme LGBT pour y intégrer les personnes Queer et Intersexes).

³- « BI », <http://rainbowhouse.be/lgbt/bi/> (page consultée le 5 août 2014).

⁴- « Meg Barker : a vicious circle of bi invisibility », <http://thisisbiscuit.com/there-is-a-vicious-circle-of-bi-invisibility-an-interview-with-meg-barker/> (page consultée le 5 août 2014).

Après le spectacle...



En Belgique, il existe plusieurs groupes bisexuels. À Bruxelles, la *Rainbow House*² a lancé en juin 2014 les « vendrebis »³, rendez-vous pour les bisexuels et leurs sympathisants durant lesquels les membres discutent des questions bisexuelles. Là aussi, les deux aspects majeurs qui sont abordés sont le manque de visibilité et le combat contre les préjugés. Le problème est réel et a des conséquences graves. Nous terminerons ce point avec Meg Barker, docteur en psychologie et écrivaine : « Mais il est important de rappeler que nous parlons d'un groupe de personnes affectées par un taux plus élevé de problèmes mentaux, de suicide et de violence domestique que les hétérosexuels ou les homosexuels. Cette invisibilité pèse vraiment sur la vie de ces gens, et la met même en danger ». [traduction libre]⁴

FOCUS : LA VISIBILITÉ BISEXUELLE EN PLEINE EXPANSION

La situation semble peu envieuse. Cependant, si ces préjugés sont combattus, et ils le sont de plus en plus, cela contribue grandement à l'amélioration de la visibilité bisexuelle. Bien que les clichés soient fortement ancrés, de plus en plus de bisexuels prennent la parole pour aller à leur rencontre et les ressources disponibles sur le sujet sont en remarquable croissance. Internet est le premier facteur qui permet à la bisexualité d'être de plus en plus visible. On ne compte plus le nombre de sites, officiels ou pas, qui traitent de la question bisexuelle. La génération actuelle est de plus en plus habituée à l'image de personnes LGBT, notamment grâce aux nouveaux médias. La biphobie, ainsi, recule :

« Puis vint une ère nouvelle de communication améliorée et de nouvelles possibilités, grâce à l'évolution d'Internet et des médias sociaux. En utilisant les nouveaux outils de l'âge de l'information, les groupes bi recommencèrent à se développer. Une nouvelle génération, ayant grandi avec Internet, a atteint l'âge adulte. Ces « enfants du millénaire » ne connaissaient pas le monde sans personnages queers à la TV. Ils avaient toujours eu accès facilement aux informations sur la sexualité (sans parler de la pornographie), et nombre d'entre eux ont exposé leurs identités sexuelles dès leur plus jeune âge, une chose inimaginable 10 ans auparavant. Contrairement aux générations plus âgées, les gays et lesbiennes issu de la génération des « enfants du

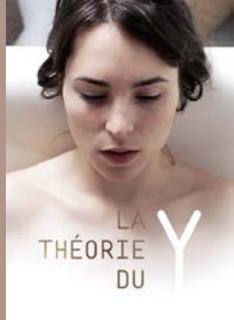
¹- « A new halcyon era for bisexuality? », op.cit.

²- « Bisexuality : Setting the record straight », <https://www.youtube.com/watch?v=K1xnnY7oKtI#t=66> (page consultée le 8 août 2014).

³- « People who identify as bisexuals share photos of themselves for #Whatbilooklike », http://www.huffingtonpost.com/2014/08/16/whatbilooklike_n_5682347.html?utm_hp_ref=gay-voices (page consultée le 8 août 2014).

⁴- « Bi the way », <https://www.youtube.com/watch?v=RIDY0C0LmAo> (page consultée le 5 août 2014) ¹⁷

Après le spectacle...



millénaire» n'avaient pas de considération ni de patience pour la biphobie pure et dure. » [traduction libre].¹

Avec Internet, tout le monde peut poster une vidéo ou une photo exprimant son point de vue, c'est par exemple ce qu'a fait un jeune homme avec sa vidéo nommée « Bisexuality : setting the record straight »² dans laquelle il explique aux internautes sa bisexualité et les clichés qui l'entourent. Dans un autre genre, l'appel lancé tout récemment par le *Huffington Post*, le 16 août 2014, nommé *What bi looks like*³, a eu un certain succès : les internautes bisexuels étaient amenés à envoyer des photos d'eux comportant le hashtag #WhatBiLooksLike, pour augmenter la visibilité bisexuelle. Une autre vidéo intéressante est *Bi the way*, dans laquelle un jeune homme parle de la représentation des bisexuels dans les médias aujourd'hui⁴, déplorant le peu de héros bisexuels notamment dans les séries et les films actuels. Le nombre de ces héros est cependant en expansion, et Meg Barker en parle dans son interview :

« Il existe quelques portraits plus récents de personnes bisexuelles, telles que le Capitaine Jack dans *Dr. Who/Torchwood*, le concierge de Ralph Fiennes dans le film *The Grand Budapest Hotel*, ou Piper Chapman dans *Orange is the New Black*. Le mot «bisexuel» est très rarement utilisé pour décrire ces personnages, mais ils dépeignent assez positivement des personnes attirées par plus d'un genre. » [traduction libre].¹

Le film qui a reçu la Palme d'Or à Cannes en 2013, *La vie d'Adèle*, a également contribué à alimenter le débat sur l'invisibilité bisexuelle, comme le montre l'article *The controversy around «blue is the warmest colour» : a case study in bi erasure and public hysteria*^{2 3}, défendant le fait que l'héroïne n'est pas lesbienne, mais bien bisexuelle. Les associations, les sites, les forums, les revues, les films et les mouvements bisexuels sont donc de plus en plus nombreux. *Bicause* a été fondée en France en 1997⁴; le nombre d'associations bisexuelles s'accroît sans cesse depuis

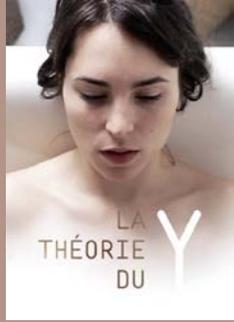
¹- « Meg Barker : a vicious circle of bi invisibility », op.cit.

²- « The controversy around "blue is the warmest colour" : a case study in bi erasure and public hysteria », <http://bimagazine.org/index.php/film-and-tv/the-controversy-around-blue-is-the-warmest-color-a-case-study-in-bi-erasure-and-public-hysteria/> (page consultée le 11 août 2014).

³- « La controverse autour de "La vie d'Adèle" : une étude de cas sur l'effacement des bi et l'hystérie publique » [Nous traduisons]

⁴- « Bi'Cause », <http://bicause.webou.net/> (page consultée le 11 août 2014).

Après le spectacle...



quelques années ; l'activisme prend de plus en plus d'ampleur et internet donne une visibilité précieuse aux bisexuels. Nous sommes donc arrivés à un tournant et il est fort probable que la visibilité et la compréhension de la bisexualité ne feront que croître dans le futur.

B. SÉQUENCES DE *LA THÉORIE DU Y* À TRAVAILLER EN CLASSE

SÉQUENCE 12 ET 14 : LES NORMES ET LES PRÉJUGÉS

Séquence 12 et 14 de la pièce à analyser en classe (Annexe 1)

Durée : 100 minutes

Nombre de participants : Minimum 8

Matériel :

- Un grand tableau
- Les extraits de la pièce
- Un jeu de photolangage

Espace : 1 grand local



Compréhension de l'extrait :

Qui dit ces phrases?

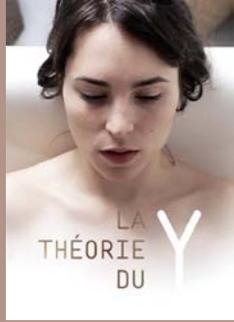
Qui les entend?

Quel impact peuvent-elles avoir sur celui qui les entend?

Les normes / Les étiquettes / Les préjugés :

À développer sur base des séquences et en regard avec le focus « invisibilité et préjugés sur la bisexualité ». Il s'agit ici de définir les raisons qui nous amènent à catégoriser

Après le spectacle...



des individus en fonction de prétendues caractéristiques (le préjugé), notre besoin de tout classer dans des cases nominatives. Faire des liens avec les cours de biologie : le fonctionnement du cerveau, introduction d'éléments de PNL, cours de psychologie : la construction identitaire et le cadre de référence.

Outil – Normal/~~Normal~~

Objectifs

Amener les participant.e.s à définir le concept de « normalité ».

Amener les participant.e.s à prendre conscience qu'ils/elles ont un cadre de référence et que celui-ci a un impact sur leur manière d'agir, d'être et de voir le monde.

Au-delà, cet outil permettra également de travailler la stigmatisation et les stéréotypes.

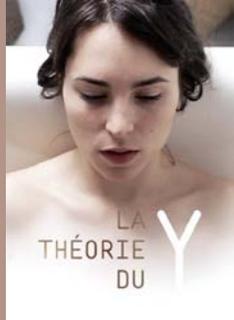
Déroulement

Les élèves sont placés en file indienne.

Une série de photos illustrant différents codes culturels (Padaungs – « femme girafe », manière de se saluer, aliments (insectes, régime végétarien...), religieux, familiaux (familles hétéro.homo/monoparentales, mère porteuse, coparentalité), vestimentaires (codes dégenrés), amoureux (couples homo/bi/hétéros), enfant avec gsm, enfant avec livre, garçon qui danse (hip-hop) garçon qui danse (classique)...

Il est demandé à chaque participant.e.s de faire un pas vers la gauche si la photo correspond pour eux au panneau « normal », un pas vers la droite s'il considère que la photo correspond plutôt au panneau « ~~normal~~ ». Les participant.e.s peuvent également rester sur place s'ils/si elles ne savent/peuvent pas se prononcer.

Après le spectacle...



Une fois chaque photo montrée au groupe, l'animateur/trice revient sur les différentes photos qui auront marqué son attention. Il est demandé au groupe d'expliquer en quoi cette photo est spécifique, pour quoi elle est principalement identifiée comme « normale » ou « ~~normale~~ ».

L'animateur/trice questionne les participant.e.s sur ce qui nous amène à définir le « normal », ce qui le justifie.

Les idées sont notées sur un panneau sous forme de mindmapping.

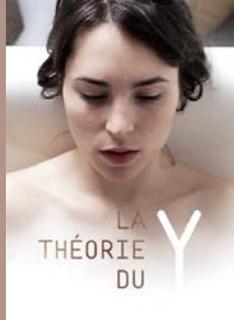
Au terme de l'échange, l'ensemble des idées indiquées amènent le groupe à définir le concept de normalité et de norme.

Il est demandé aux participant.e.s quels sont les dangers de ces deux concepts, à partir de quel moment « la normalité » et la classification peuvent poser un problème dans la société.

L'animateur fait ici lien avec les phrases des extraits 12 et 14 de la pièce de théâtre.



Après le spectacle...



SÉQUENCE 15 : CHOISIR?

Séquence 15 de la pièce à analyser en classe (Annexe 2)

➔ Compréhension de l'extrait

« Cette scène illustre une réflexion interne de l'héroïne. L'homme et la femme sont dans sa tête. Elle compte les points : c'est en fait une métaphore qui montre qu'Anna pense qu'elle est obligée de choisir, de décider si elle est lesbienne ou hétérosexuelle. Elle n'y arrive pas bien sûr, car c'est impossible pour elle de choisir. Cette scène démontre aussi les difficultés rencontrées par les jeunes prenant conscience qu'ils/elles ne correspondent pas au modèle transmis (lien avec l'hétéronormativité de la société). »

➔ La bisexualité, ça existe

➔ Il n'y a pas de choix à faire, l'héroïne ne choisit pas d'être bisexuelle

(on peut élargir aux thèmes comme : choisir à l'adolescence, qu'est-ce qui influence nos choix, est-ce qu'il faut toujours choisir?)

Mais attention, l'important est de souligner que... l'orientation sexuelle n'est pas un choix ! (tenter d'apporter une définition de l'orientation sexuelle qui s'approcherait de « c'est l'attirance affective et/ou physique envers un individu », la notion d'attirance s'opposant à celle de choix) Questions à poser pour alimenter la réflexion : Quand as-tu choisit d'être hétérosexuel ? A quel moment exactement ? Pourquoi as-tu décidé d'être hétérosexuel ? ...

➔ Arriver au Coming out (difficulté, pourquoi, comment)

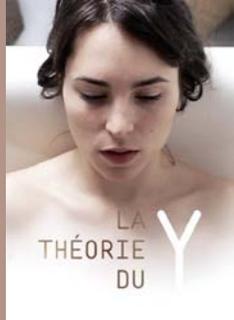
Le fait qu'une personne révèle son homosexualité ou sa bisexualité s'appelle le coming out. Il se déroule généralement en trois grandes phases.

La prise de conscience: je ne suis pas (seulement) attiré par les personnes de l'autre sexe* et/ou genre.

L'acceptation: j'accepte de ne pas être comme on (mes parents, la société,...) m'a dit que je serais. Ou bien au contraire, je n'accepte pas.

La révélation: je choisit de révéler mon orientation sexuelle* et à qui je vais la révéler.

Après le spectacle...



Certaines personnes vont passer par ces trois phases, alors que d'autres s'arrêteront à la première ou à la deuxième...

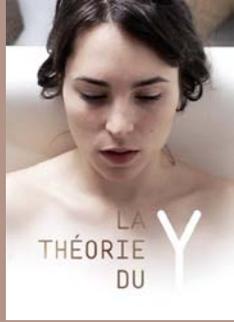
J'AI FAIT MON COMING OUT À MES PARENTS LE JOUR DE MES 16 ANS. MES PARENTS AVAIENT ORGANISÉ UNE FÊTE AVEC TOUTE LA FAMILLE. À TABLE, MON ONCLE M'A DEMANDÉ COMMENT S'APPELAIT MA PETITE COPINE. JE N'EN POUVAIS PLUS, JE ME SENTAIS ÉTOUFFÉ DE MENTIR, DE NE PAS POUVOIR DIRE. J'AI EXPLODÉ. J'AI RÉPONDU À MON ONCLE QU'IL S'APPELAIT DAVID, QU'IL ÉTAIT SUPER ET QUE JE ME RÉJOUISSAIS DE LE LUI PRÉSENTER. APRÈS UN IMMENSE SILENCE, MA MÈRE S'EST MISE À PLEURER. ET LE REPAS A REPRIS COMME S'IL NE S'ÉTAIT RIEN PASSÉ. DEPUIS, JE ME SENS BIEN, MES COMPAGNONS VIENNENT À LA MAISON ET MA FAMILLE NE M'A JAMAIS REPROCHÉ D'ÊTRE HOMO. FABIEN, 19 ANS

DEPUIS MES 15 ANS, JE SAIS QUE JE SUIS HOMOSEXUEL. JE SUIS ATTIRÉ PAR LES GARÇONS. MAIS JE NE LE DIRAI JAMAIS À PERSONNE. VOUS ÊTES LA PREMIÈRE PERSONNE À LAQUELLE J'EN PARLE. JE NE POURRAI JAMAIS LE DIRE À MES PARENTS. ILS VONT ME TUER. YOUSSEF, 17 ANS

Dans certains cas, la prétendue orientation sexuelle d'un individu est révélée par d'autres. C'est ce que l'on appelle l'outing. Il s'agit de révéler la prétendue orientation sexuelle de quelqu'un sans son consentement. Ceci peut avoir des conséquences désastreuses pour l'individu. Il arrive qu'un.e jeune se confie à un.e ami.e en lui demandant de garder le secret et qu'il/elle soit victime de moqueries (ou pire) le lendemain en arrivant à l'école. De plus, avec les réseaux sociaux, l'information est susceptible d'être transmise encore plus rapidement.

EN TROISIÈME SECONDAIRE, J'AI EXPLIQUÉ À MA MEILLEURE AMIE, DÉBORAH, QUE J'ÉTAIS HOMOSEXUEL. LE LENDEMAIN, EN ARRIVANT À L'ÉCOLE, J'AI COMMENCÉ À ME FAIRE INSULTER, PETIT À PETIT JE ME SUIS FAIT BOUSCULER À L'INTÉRIEUR, PUIS À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE. ÇA DEVENAIT INSUPPORTABLE. J'AI DÛ CHANGER D'ÉCOLE. JE CROYAIS QUE JE POUVAIS AVOIR CONFIANCE EN DÉBORAH. ELLE M'A TRAHI ! KÉVIN, 17 ANS

Annexes

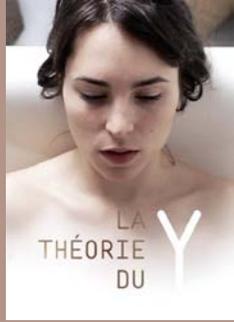


ANNEXE 1 : EXTRAIT DU SPECTACLE, SÉQUENCE 12 ET SÉQUENCE 14

12.
« Mais en fait, t'es gouine ? »
« Faut que je te parle. La sœur de la cousine du pote du coiffeur de mon oncle a entendu dire un truc sur toi, mais je le crois pas... »
« J'accepte ma chérie. Mais ça me déçoit, c'est tout. Je comprends pas ta vie. »
« T'as déjà pensé à me draguer alors ? »
« Arrête, t'es trop jolie pour être lesbienne... »
« Pourquoi tu m'as menti pendant tout ce temps ? »
« Tu nous expliques comment on fait un cuni? »
« Tu peux me faire confiance. Je l'ai dit qu'à mon chat. »
« Mais je pensais que tu voulais avoir des enfants? »

14.
« Oui, enfin, tu te cherches quoi... Mais bon, là, t'as 22 ans, y a un moment où... »
« En fait, si je comprends bien, il te manquera toujours une partie pour être vraiment heureuse? »
« Mais arrête, ça n'existe pas ça... »
« Être fidèle, par contre, t'oublies du coup ? »
« Oui, je sais, c'est la mode. »
« Attention hein, ce sont des gens comme vous là qui propagent les maladies à force d'aller manger à tous les râteliers! »
« Du coup, ça te dirait que je ramène ma meuf...? »
« Soit t'assumes soit t'assumes pas, c'est tout. Mais faut choisir. »
« Non mais je comprends, t'as fait tes petites expériences... Mais à un moment, faudra quand même savoir ce que tu préfères. »
« Un homme, une femme, et quoi après ? Un chien ? »

Annexes



ANNEXE 2 : EXTRAIT DU SPECTACLE, SÉQUENCE 15

Anna : J'aime être avec une fille.

La Femme : +1.

Anna : J'aime pas être avec une fille.

La Femme : -1.

Anna : J'aime être avec un mec.

L'Homme : +1.

Anna : Avec une fille je me sens subversive et j'aime ça.

La Femme : +2.

Anna : J'aime me sentir féminine avec une fille.

La Femme : +3.

Anna : J'aime me sentir féminine avec un mec.

L'Homme : +3.

Anna : J'avais arrêté et tout refoulé parce que j'étais sûre que c'était mauvais.

La Femme : -4.

Anna : Mais c'est revenu.

L'Homme : -2.

Anna : Elle m'a détruite.

La Femme : -6.

Anna : Avec une femme il faut se cacher.

L'Homme : +2.

Anna : Assumer.

L'Homme : +2.

Anna : En parler.

L'Homme : +2.

Anna : Expliquer.

L'Homme : +2.

Anna : Se justifier.

L'Homme : +2.

Anna : J'ai envie de me sentir normale.

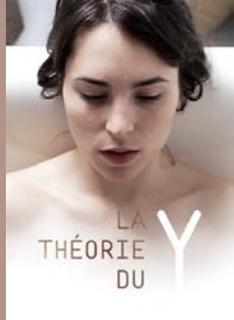
L'Homme : +12.

Anna : Le sexe avec une femme.

La Femme : +20.

Anna : Le sexe avec un homme.

Annexes



L'Homme : +1000.

Anna lui lance un regard.

L'Homme : +20.

Anna : Ce baiser entre femmes dans Ally Mac Beal alors que j'avais douze ans m'a totalement retournée.

La Femme : +7.

Anna : Tout le monde est hétéro, so boring.

L'Homme : -6.

Anna : Je me reconnais pas dans cette identité.

La Femme : -4.

Anna : On m'a pas éduquée comme ça.

La Femme : -5.

Anna : C'est malsain.

La Femme : -8.

Anna : C'est bizarre...

La Femme : -3.

Anna : C'est bizarre!

La Femme : +4.

Anna : Gouine c'est vraiment un mot moche.

L'Homme : +3.

Anna : C'est uniquement la conséquence d'une conjecture rare entre mon expérience vécue et mon fonctionnement interne : attente perpétuelle + fille en demande d'amour + mec qui n'en valait pas la peine = ouverture au saphisme.

L'Homme : +12.

Anna : Pas de risque de tomber enceinte, donc pas de pilule.

La Femme : +5.

Anna : Pas de risque de tomber enceinte, donc pas de bébé.

L'Homme : +32.

Anna : Mais y a la FIV en fait.

L'Homme et La Femme : La quoi?

Anna : La Fécondation In Vitro.

La Femme : +9.

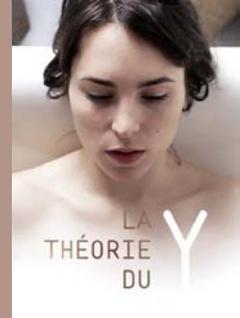
Anna : Mais je veux faire des gosses naturellement.

L'Homme : +23.

Anna : Et je veux un enfant qui soit un mélange de notre amour.

L'Homme : +12.

Annexes



Anna : Dis t'es vraiment si arriérée que ça?

La Femme : +4.

Anna : J'ai pas fait un coming out pour refaire un coming in, merde.

La Femme : +15.

Anna : J'adore pouvoir échanger nos fringues.

La Femme : +10.

Anna : Remarque, y a des filles qui font pas du tout la même taille que moi.

La Femme : -2.

Anna : Je brûlerai en enfer.

L'Homme : +9.

Anna : Je m'en fous c'est trop tard.

La Femme : +4.

Anna : Les filles ont une plus grande tendance à se laisser plonger corps et âme dans une passion qui peut être nocive.

L'Homme : +13.

Anna : J'adore qu'un mec me drague et lui dire : « *Non désolée j'ai une meuf.* »

La Femme : +8.

Anna : Un homme c'est rassurant et c'est fort.

L'Homme : +4.

Anna : Je peux lui prendre la main dans la rue sans avoir peur.

L'Homme : +5.

Anna : Y a beaucoup moins de choix parce que y a beaucoup moins de filles qui aiment les filles que de mecs qui aiment les filles.

L'Homme : +6.

Anna : Les hommes ça doute toujours.

La Femme : +7.

Anna : Il a pas réagi à temps.

L'Homme : -8.

Anna : Pas assez d'imprévu.

La Femme : +4.

Anna : Trop d'imprévu.

L'Homme : +4.